



Sacrée Planète a consacré un article à propos des lingams (n°53)... Ci-dessous, vous pourrez lire le témoignage de Daniel Meurois, à qui Swami Premananda a confié un lingam !

La belle histoire du lingam qui donnait des ailes...

Le témoignage dont j'aimerais vous faire part ici commence au début des années 90... Avec quelques proches, je m'étais rendu en Inde du sud auprès de Swami Premananda, ainsi que j'avais la chance de pouvoir le faire une ou deux fois par an.

Lors d'une conversation privée avec lui, la notion d'accompagnement des mourants a été abordée. Note petit groupe nourrissait en effet le projet de créer une structure d'accueil afin d'aider des personnes en fin de vie. Le projet était peu avancé mais l'idéal était là, bien présent.

J'avais personnellement l'habitude d'essayer - hors corps - de faciliter le passage de ceux qui allaient "naître au Ciel" et que la vie mettait sur ma route, mais participer à la création d'une structure dans la matière me paraissait important.

Swami Premananda s'est aussitôt montré très intéressé et a déclaré sans attendre son intention de nous soutenir par le don d'un ou deux lingams spécifiques.

Sans qu'il se soit expliqué davantage, nous l'avons immédiatement vu bouger légèrement l'extrémité de ses doigts dans l'espace qui se trouvait devant lui et faire jaillir de l'Invisible, un puis deux petits œufs de pierre couleur de chair sous nos yeux émerveillés... et même sous l'objectif d'une caméra.

Swami Premananda nous alors expliqué qu'il venait de matérialiser ceux-ci en leur donnant pour fonction d'aider au détachement de l'âme à l'approche de la mort. Leur utilisation était très simple, leur capacité prenant sa pleine mesure avec le niveau de compassion manifesté par celui qui les utilisera.

L'un de ces deux lingams me fut remis en main propre. Je m'en suis donc retrouvé en quelque sorte le "gardien".

Bien des années ont passé depuis ce jour béni... Bien des événements se sont aussi produits. Le projet de créer une Maison d'accueil pour les personnes en fin de vie n'a pas pu aboutir mais le lingam dont j'avais la responsabilité n'en a pas moins été extrêmement utile. À de nombreuses reprises, il a pu jouer son rôle protecteur et lumineux auprès d'hommes, de femmes et même d'enfants qui s'appêtaient à quitter ce monde.

Au fil des années, il n'a jamais cessé d'offrir sa paix, cette si importante description de l'âme et du corps dont nous avons tant besoin lorsque nous arrivons au bout de notre chemin.

Le petit rituel par lequel je sollicitais son aide était toujours le même, très simple, très discret mais d'une portée évidente. Le lingam de Swami Premananda était un vrai don du Ciel...

Et puis... le jour est venu qui m'a amené au chevet de ma propre sœur. Elle se nommait Martine et était atteinte d'un cancer généralisé en phase terminale. Elle avait souhaité finir sa vie à son domicile. Chacun avait respecté sa volonté même si cela diminuait inévitablement la qualité des soins médicaux qui pouvaient lui être prodigués.

L'instant ultime approchait. Mon épouse Marie Johanne et moi-même, en relais avec quelques amis, passions d'interminables heures à son chevet, attentifs aux moindres fluctuations de sa respiration. Qu'elles étaient longues et souffrantes ces heures et comme nous aurions voulu voir Martine être libérée au plus vite et sans douleur puisqu'il n'y avait manifestement plus de retour possible ! Mais son âme paraissait être incroyablement chevillée à son corps ; elle ne parvenait pas à entrer dans le lâcher-prise.

J'utilisais le lingam de Swami Premananda cependant, même si je ne pouvais douter de son action subtile, j'aspirais à en voir les effets concrets.

Le visage tourné vers le mur de sa chambre, Martine demeurait fermée, crispée à l'extrême et comme nourrissant dans sa demi-conscience une secrète colère. Il ne fallait surtout pas qu'elle parte ainsi... Mais que faire de plus pour que l'acceptation s'installe en elle et lui permette de déployer ses ailes sans trop attendre ?

À un moment donné, je me suis retrouvé seul avec elle. L'avant de son corps toujours tourné vers le mur - c'était la position qu'elle réclamait - je ne la voyais que de dos, décharnée au point d'en être devenue presque transparente.

Encore une fois, que faire de plus ? La prière, bien sûr... le dialogue intérieur avec son âme aussi, évidemment.

Soudain, une idée telle une étincelle de lumière a surgi en moi : Et pourquoi ne pas essayer de placer le lingam de Swami Premananda au niveau du cœur de Martine, sous la paume de ma main et directement en contact avec son dos ?

Je l'ai fait sans réfléchir davantage mais tout en continuant à prier sans rien demander d'autre que ce qui devait être.

C'est alors qu'au bout de quelques minutes, avec la rapidité de l'éclair, j'ai senti le lingam se faire littéralement absorber par Martine au point précis où je l'avais appliqué sur elle. Ne comprenant pas ce qui se passait, j'ai aussitôt voulu regarder entre la paume de ma main et son dos. Il n'y avait plus rien ; le lingam avait disparu...

Mon premier réflexe a bien sûr été de le chercher dans les draps. Il avait dû glisser quelque part... Ma recherche fut totalement vaine. Le lingam de Swami Premananda s'était comme volatilisé, me laissant avec l'incroyable certitude qu'il avait été "avalé" par le corps de Martine au niveau de son cœur.

Il fallait donc que je me rende à l'évidence... Si le besoin d'aide et d'amour de ma sœur avait fait en sorte que le lingam soit ainsi aspiré par elle, c'était nécessairement juste. C'était aussi l'ultime destin du petit œuf de pierre rose.

Rien pourtant ne changea chez Martine ce jour-là.

Il fallut attendre le lendemain matin : Elle avait réussi à se placer d'elle - même sur le dos, une détente s'était délicatement installée sur son visage et son être tout entier semblait enfin connaître l'état de décrispation tant espéré.

Vingt-quatre heures plus tard, Martine prenait son envol...

L'histoire que j'avais à vous conter pourrait s'arrêter là, mettant déjà en évidence l'intelligente douceur et la force du lingam de Swami Premananda... Cependant, il n'en est rien...

Quelques heures après le départ de Martine, cette histoire a en effet connu un rebondissement tout à fait inattendu.

Marie Johanne et moi étions alors seuls dans la chambre où nous logions, à quelques centaines de mètres de la maison où tout s'était accompli le matin-même. J'entends encore la réflexion de mon épouse :

«Ne sens-tu pas cette odeur ? C'est celle de Martine. Son âme doit être ici...»

J'y ai prêté attention et j'ai effectivement perçu cette odeur si caractéristique que la maladie donne souvent à ceux qu'elle emporte. Cela n'a pas duré longtemps mais la perception a été tellement nette qu'il fut impossible d'en douter.

Éproués par tant de choses, nous sommes ensuite sortis de la pièce pour nous restaurer succinctement... jusqu'au moment où j'ai éprouvé le besoin d'y retourner sans attendre. Je ne sais pas ce qui m'a alors poussé à chercher sur la commode de notre chambre la petite boîte de nacre dans laquelle j'avais pour habitude de ranger le lingam d'accompagnement.

Elle y était, bien à sa place. Je l'ai saisie sans savoir pourquoi et, ce faisant, j'ai immédiatement senti "quelque chose" rouler en elle. Je l'ai ouverte... Le lingam était là. Il était revenu...

Était-ce l'âme de Martine qui avait réussi à le restituer en laissant derrière elle l'odeur de son passage ? Était-ce le lingam lui-même qui, manifestant sa puissance divine, avait su franchir le seuil des mondes afin de retrouver sa place et pouvoir ainsi continuer à servir ?

Je l'ignore aujourd'hui encore. Cela ne me questionne cependant pas car, en réalité, ce n'est pas très important. Ce qui l'est, à mes yeux, c'est l'enseignement de tout cela, c'est l'extraordinaire confirmation du caractère divin du cadeau de Swami Premananda.

Cette seule constatation devrait alors suffire à ce que nous nous posions tous la question suivante : Qui est en vérité cet homme pour pouvoir nous faire de tels présents ?

Lorsque la subtile Lumière des mondes de l'Esprit accepte de se densifier pour nous rappeler son existence, il n'y a rien de plus beau pour nous faire grandir en Amour.

Et puis... Comment ne pas être émerveillés par l'Intelligence sacrée qui vit et agit au sein d'un petit œuf de pierre ? Il faut que nous repensions notre "ordre du monde" sans tarder...

Daniel Meurois